

L'écrivain du mois : Griselidis Real

Autor(en): **Mathys-Reymond, Ch. / Real, Griselidis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **68 (1980)**

Heft [9]

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-276132>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'écrivain du mois

Griselidis Real

*On n'a pas
le droit
de s'occuper
de ses petites
affaires
lorsque
la planète croule*



Dans le répertoire des Ecrivains d'aujourd'hui, Griselidis Real se présente comme écrivain, artiste-peintre, péripatéticienne. Lors d'un entretien téléphonique, l'auteur de *Le noir est une couleur* accepta d'emblée l'interview et prononça ces mots qui éveillèrent ma curiosité: « Parler de mon livre... Oui... mais il y a tant d'événements qui se sont passés depuis... Je vous enverrai tous les dossiers. » De quoi s'agissait-il? Mais n'anticipons pas. Comme nous n'avons pas parlé du livre, je commencerai par en souligner l'intérêt. Dans ce récit authentique dont les personnages n'ont même pas revêtu un nom d'emprunt, l'héroïne — c'est donc Griselidis Real — assure sa subsistance et celle de ses enfants en se prostituant. Parmi les clients, une catégorie de privilégiés, les noirs, dont l'auteur chante les qualités en éclats de fanfare: « A moi les nègres! A moi les peaux d'ébène si douces, au parfum d'épices! A moi les beaux boas souples de leurs bras noirs! J'ai faim de leurs grands sexes lisses d'orchidée! »

A l'heure du fameux procès de Grenoble, *Le noir est une couleur* détonne: voilà une prostituée qui, malgré tous les aléas du métier, n'inspire aucune pitié. Elle prend même un certain goût à cette vie aventureuse. L'ouvrage date de 1974, peut-être son auteur avait-elle évolué?

J'arrivais donc à, l'entretien avec des questions du genre: comment peut-on, en tant que féministe, mener la lutte contre la prostitution? Quelle stratégie proposez-vous? L'exclamation de Griselidis Real les fit tomber:

Griselidis Real: Mais je vis de la prostitution!

Ch. Mathys-Reymond: Pourtant vous avez d'autres ressources!

Griselidis Real: C'est mon côté révolutionnaire, provocateur. Et puis, je ne suis pas enchaînée à un horaire de bureau... et je gagne bien plus d'argent! Ainsi je suis libre pour mes autres activités. Vous savez, je mène plusieurs existences parallèles. Pour les clients, je suis Solange.

Ch. Mathys-Reymond: Mais c'est horriblement dangereux, ce métier. Vous êtes à la merci du premier sadique venu!

Griselidis Real: C'est vrai, je risque ma vie à chaque instant. Et pourtant, je n'ai pas voulu placer de judas. Mais je possède un sixième sens! Un jeune homme a voulu me violer... J'ai parlé une heure avec lui sur fond de musique douce, avec petite lumière... Je suis une vraie dompteuse! Ceux qui m'embêtent, dehors!

Ch. Mathys-Reymond: Quels sont vos clients?

Griselidis Real: Il y a les ouvriers étrangers qui, depuis la frontière française — Griselidis Real vit à Genève — font 60 km. à vélomoteur pour chercher

un peu de tendresse auprès de moi. « On vient chez toi, tu es la plus gentille. » Ces hommes seuls, dont le statut est inhumain, il est bon qu'ils puissent trouver un peu d'amour... Il y a ceux aussi que leurs femmes déçoivent... Et enfin, tous ceux qui ont des problèmes.

Ch. Mathys-Reymond: Dompteuse, mère, la prostituée est aussi thérapeute?

*Griselidis Real: C'est cela qui est passionnant. J'ai un grand amour de la relation. Quand un homme se livre à moi, je constate là, sur son corps, ses faiblesses et je fais constamment des recherches. Vous connaissez *La femme de remplacement*, de V. Scott? Cette assistante sexuelle de Masters et Johnson se donne complètement, elle devient même amoureuse de ses patients... Moi je ne vais pas si loin mais je consacre beaucoup de temps à discuter avec mes clients « noués ». Tenez! un professeur était en psychanalyse depuis 15 ans! Il n'avait jamais eu de relation physique avec une femme. En quelques séances, il se débloqua chez moi.*

Ch. Mathys-Reymond: Gardez-vous des contacts avec certains clients qui sont venus chez vous pour se libérer?

Griselidis Real: Lisez ces lettres!

Ch. Mathys-Reymond: Ce qui me frappe, c'est le mot amitié qui revient souvent. On ne pourrait pas imaginer qu'il s'agit de lettres à une prostituée! Ou alors, vous venez de me débarrasser de mes idées toutes faites sur la question!

Griselidis Real: Pour vous confirmer dans cette découverte, écoutez ces mots que le professeur — nous l'appellerons Michel — m'écrivit, une fois libéré: « Est-ce que je peux venir te voir? Je voudrais parler avec toi... »

Ch. Mathys-Reymond: Si nous en venions à ces dossiers annoncés plus haut et qui m'intriguent?

Griselidis Real: Venez dans mon bureau!

J'avais déjà découvert la chambre à coucher à l'allure très studieuse: bouquins sur le guéridon, le lit, et à même le sol. Mais ce n'était rien comparé au bureau de travail, un vrai nid de professeur d'Université d'où j'allais ressortir chargée des fameux dossiers: bulletin de l'Association suisse contre les abus de la psychiatrie à des fins politiques, photocopie d'une page du Monde sur « les camps de la mort en URSS », d'une page du Journal de Genève sur « Les premiers pas du Sigi genevois », un institut de recherches sur la Paix. Et surtout toute une documentation sur les luttes récentes des prostituées qui, à Paris, cette année, viennent de fonder leur association. Oui, Griselidis Real vit à l'échelon de la planète! Toutes les nobles causes trouvent un écho immédiat chez elle. Y a-t-il circulation entre ces diverses existences? Griselidis Real me coula un regard malicieux: « Il arrive qu'un de mes clients reparte avec « ma » littérature sous le bras qu'il glissera dans la boîte aux lettres de telle bonne bourgeoisie!

Une question me trotta par la tête sur le chemin du retour. Vécu si authentiquement, à la manière de cette femme si haute en couleur et tellement humaine, le plus vieux métier du monde n'était-il pas un service, un don de soi comparable aux autres métiers humains?

Ch. Mathys-Reymond

FS 03006

BIBLIOTHÈQUE
PUBLIQUE
ET UNIVERSITAIRE

1205 GENEVE

L 80

J.A. 1260 Nyon
Septembre 1980 N°9
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 189, 1211 Genève 8